

Au Camp à Secch. ce 25^e de Juillet 1740.

L'Armée avoit si bien marché hier, que S. A. Chemin
d'un assez bon pas, n'attrapa l'Avantgarde qu'à la
Salte, à une demi lieue de ce quartier, où en suite
on arriva d'assez bonne heure; mais la journée fut
fascheuse et d'un incommodé apprentissage à Monseigneur
Le Prince Guillaume, par l'orage des vents et pluies,
qui ont duré toute la nuit, et seulement nous ont
quitté vers ce midi.

Tout aujourd'hui on a séjourne ici, demain on passera
la Meuse près de Grand, et logera-on dans la Brujere
de nooch. Apres quoy ce nous voy avancer à des
lieux, d'où j'espère que V. A. ne pardonnera, si je
n'envoie des nouvelles si reglement; à cause de la
difficulté des passages. et agréera que j'en envoie
tant qu'il me sera possible.

Par celle de S. A. et la Copie j'y jointe V. A.
verra, comme les propositions de M. Kruijé n'ont
esté trouées sortable, à la conjuncture presente de
ces affaires, et véritablement, il eut esté mal
seant à S. A. de se declarer compétiteur au principal
intéressé, ne trouant convenable de le faire en
aucune autre part. Ainsi je m'assure que
V. A. approuvera le stile qu'on y a tenu, qui n'engage
en rien, et en donne assez à penser de ce qu'on
ne veult pas dire ouvertement.

Tout presentement viennent d'arriver nouvelles
de S^r. Lopez du 18^e d'Amiens, portant ces
belles paroles formelles:

Pier arriva un Courrier de Monsieur de Luxembourg
qui mande au Roy qu'il a defaict l'Armee
Espagnole pres de Fleurba, et qu'il y auroit
plus de 6000. tuez sur la place, et beaucoup de
prisoniers.

Adjointes au restes, que, comme on estoit a la contre-
scarpe d'une demie lieue devant la Porte, qu'on
faisoit estat de faire sauter, on jugeoit aussi que
ville d'Arras se pourroit prendre au bout de ce mesme

La nouvelle d'Italie est tres grande, et rejoit
bien S. M. et a ce compte la Fleurba et le
Prince Thomas pourroient bien tout tomber es mains
de leurs ennemis.

Monsieur le Prince Guillaume ne se formalise
aucunement de la fatigue du mauvais temps
se voidit a l'exercice, et ne fait que rire
et se rejouir, faisant deux fois ou trois avec
son petit cheval le cheval qu'on marche. Il
m'assure que V. M. le trouvera endurer et
rejoit par ces exercices.